

Sommaire

- L'édito du président p. 1
- La pétanque devenue cartes p. 1
- Messages indésirables p. 2
- Prélèvement automatique p. 2
- Fric-frac à l'ASPTT p. 2
- Conférence C. Raymond p. 3&4
- Escapade à Paris p. 5
- Assemblée générale ANR p. 6



L'édito du président

La Loire toujours à la page

Vous avez sous les yeux le 50^e numéro du bulletin départemental de notre groupe ANR Loire. Il a beaucoup évolué, tant au niveau titre, qu'au niveau présentation et contenu. Appelé jusqu'au numéro 29, « Les potins du retraité entre côte Roannaise et Pilat », puis pour le numéro 30 « Ségusiaves, Foréziens, Ligériens » suivi au numéro 31 par « Potins, échos et nouvelles de l'ANR Loire » avant d'adopter le titre actuel de Association Nationale De REtraités Infos, en abrégé ANDRE Infos. Grâce aux compétences et au talent (voire aux exigences) de notre rédacteur en chef, il est un outil de communication agréable et, nous l'espérons, répondant à vos attentes, outil très complémentaire de notre site internet. Le coût d'impression et de diffusion de la version papier est important. Cependant, si beaucoup d'entre nous restent attachés à ce support, notre trésorière aimerait bien que nous augmentions sa diffusion par mél. Dans ce numéro, vous trouverez bien sûr la relation de nos activités. Se retrouver est effectivement une priorité pour créer et maintenir des

liens entre nos adhérents, mais il ne faut pas oublier que votre association a aussi pour but d'informer et de défendre ses adhérents. Au moment où les retraités sont désignés à la vindicte populaire et présentés comme la source de tous les maux à l'aide d'un certain nombre de contre-vérités (certains ont même parlé de leur retirer le droit de vote !), vous trouverez dans la motion 2025 la position de l'Assemblée Générale de l'ANR sur ce point. À nous de porter cette motion et de faire connaître notre point de vue. Pour ceci, il faut que nous soyons plus nombreux avec des bénévoles encore plus efficaces que l'équipe actuelle pourtant dynamique. Nous comptons donc sur vous tous pour convaincre vos voisins et amis retraités pour venir nous rejoindre. Comme disait un célèbre inconnu : « Rejoignez-nous, on recrute des jeunes... d'esprit ! Vous avez survécu à une carrière entière ? Vous êtes clairement sur-qualifié pour nous rejoindre. » Parlez donc de l'ANR autour de vous et profitez-en pour passer un bel été ■

André Jean Martin

L'ACTU'

Le tournoi de pétanque devenu concours de cartes

Le tournoi de pétanque prévu ce jeudi 22 mai après-midi au boulodrome de l'ASPTT n'a pas pu se dérouler comme prévu. Une pluie battante s'est abattue sur Villars depuis la veille, rendant les terrains impraticables.

Plutôt que d'annuler purement et simplement l'événement, les organisateurs ont rapidement pris l'initiative de proposer un concours de cartes en intérieur, mêlant belote et tarot. La salle des miroirs, heureusement disponible, a été réaménagée dans l'urgence pour accueillir les participants. Malgré les conditions météorolo-

giques peu engageantes, une vingtaine de personnes ont choisi de rester, motivées par l'envie de partager un bon moment. Répartis sur plusieurs tables, les joueurs se sont



affrontés dans une ambiance bon enfant.

La belote a rapidement trouvé ses adeptes, tandis que d'autres se sont dirigés vers les tables de tarot. Quelques boissons ont agrémenté les parties. Si l'esprit de compétition était bien présent, c'est surtout la bonne humeur et la camaraderie qui ont marqué cette édition un peu particulière du tournoi.

Tous les participants ont reçu un lot de consolation, sans tenir compte des résultats, la priorité du choix était donnée aux dames.

Les organisateurs ont salué la flexibilité et la participation des joueurs, et ont promis de reprogrammer un tournoi de pétanque dès que le soleil sera de retour ■

AJM

Vous avez dit indésirable !

L'envoi en nombre de courriels se heurte souvent au classement en "indésirables" des messages que notre association vous envoie. Comment y remédier ?

La quasi-totalité des fournisseurs de messagerie permet de définir des expéditeurs autorisés ou des listes blanches qui autorisent la réception de tous les messages en provenance de certains émetteurs. Nous vous suggérons donc de mettre notre adresse : assoanr42@anr42.fr dans ces listes. La plupart de vos adresses de messagerie sont sous Orange/Wanadoo ou sur Gmail, nous vous proposons donc le mode opératoire pour ces deux fournisseurs. Pour les autres (à l'exception de Free qui ne communique pas sur ce sujet) nous les mettrons sur notre site anr42.fr. Nous sommes bien entendu à votre disposition pour toute difficulté que vous pourriez rencontrer. Merci beaucoup de votre aide pour fiabiliser la communication entre nous ■

Avec Gmail :

Ouvrir la messagerie
Cliquer sur : Paramètres (roue dentée en haut à droite)
Cliquer sur : Voir tous les paramètres
Sélectionner : Filtres et adresses bloquées
Cliquer sur : Créer un filtre
Dans De :
Taper assoanr42@anr42.fr
Cliquer sur : Créer un filtre
Choisir : Ne jamais envoyer dans le dossier Spam
Terminer en cliquant sur : Créer un filtre

Avec Orange/Wanadoo :

Ouvrir la messagerie
Cliquer sur : Paramètres (roue dentée en haut à droite)
Choisir : Tous les paramètres
Choisir dans la colonne de gauche : sécurité
Cliquer sur : Voir la liste des expéditeurs autorisés
Taper : assoanr42@anr42.fr
Cliquer sur : ajouter
Cliquer sur : Fermer puis sur : retour

Libérez-vous avec le prélèvement automatique

Vous êtes toujours nombreux à renouveler, chaque année, avec fidélité votre engagement auprès de notre association. Votre cotisation contribue au bon fonctionnement de nos activités, à l'organisation de sorties et d'ateliers, à la communication, et à l'accueil lors de moments de convivialité toujours appréciés. Pour vous libérez l'esprit, nous vous rappelons un moyen simple, pratique et sécurisé pour continuer à nous soutenir : le **prélèvement automatique** de votre cotisation.



Pourquoi choisir le prélèvement automatique ?

• **Simplicité** : Plus besoin de penser à envoyer votre chèque ou à vous déplacer. Une fois mis en place, le prélèvement est effectué automatiquement chaque année à

la date convenue.

• **Tranquillité d'esprit** : Vous évitez les oublis, les rappels ou les démarches administratives. Votre adhésion reste à jour sans effort de votre part.

• **Sécurité** : Le prélèvement est réalisé via un mandat SEPA sécurisé. Vous conservez bien sûr la possibilité de résilier à tout moment.

• **Gain de temps pour tous** : Cela permet également à notre association de mieux gérer ses ressources et de consacrer davantage de temps à ce qui compte : organiser des activités enrichissantes pour vous.

Comment procéder ?

Il vous suffit de nous transmettre un RIB par mail ou par voie postale. Nous restons à votre disposition pour vous accompagner dans cette démarche. N'hésitez pas à nous contacter pour toute question.

En choisissant le prélèvement automatique, vous nous aidez à simplifier la gestion de l'association et vous vous offrez plus de tranquillité. Merci de continuer à faire vivre notre belle communauté de retraités actifs et solidaires ! ■

Les trésorières

Étymologie gourmande

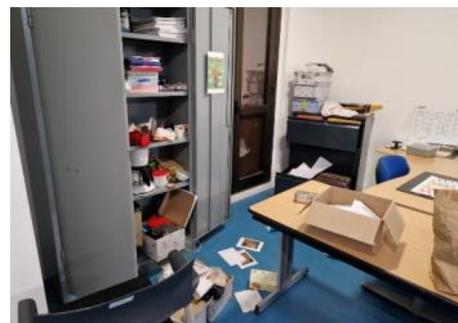
Le SPAM, c'est avant tout un mélange de jambon et d'épices ! En effet, ce mot issu de la contraction de « **SP**iced **hAM** » (« jambon épice » en français) provient d'une marque de nourriture déposée avant la seconde guerre mondiale et qui a été popularisée dans une publicité mise en scène par la troupe d'humoristes *Les Monty Python*. La scène devenue culte met en avant une conversation dans un bistro qui se retrouve complètement polluée par le terme « SPAM ».



Fric-frac à l'ASPTT

En arrivant à la permanence du mercredi 4 juin, une mauvaise surprise nous attendait dans notre local à l'ASPTT. Comme dans toutes les salles du bâtiment principal, les portes étaient fracturées et dans notre salle les armoires éventrées. Outre ces dégâts, nous avons constaté la disparition de notre ordinateur et de ses accessoires. Un petit coup au moral pour nous et une inquiétude pour les trésorières, car il va falloir réparer et remplacer.

À cette occasion, nous pouvons vous rappeler qu'un don fait à l'ANR bénéficie d'une réduction d'impôt de 66%.



Armoire éventrée et vidée au sol

La recherche au service du progrès et de la démocratie

Un relais postal centenaire devenu un hôtel confortable à Saint-Galmier, a accueilli le mardi 22 avril les 40 participants venus écouter la brillante conférence de Candice Raymond, chargée de recherche au CNRS (Centre National de Recherche Scientifique) et historienne spécialiste du Moyen-Orient. Chercheuse, un métier de passion et de rigueur. Rencontre magistrale.

Les écuries voutées de pierres et de briques de cet ancien relais postal, dorénavant baptisées les caves d'Hadrien, sont un espace dédié aux réunions et autres séminaires. Mardi 22 avril, face aux 40 participants, Candice Raymond, historienne spécialiste du Moyen-Orient, est venue parler de son métier de chercheuse au CNRS. Vêtue de noir dans un pantalon fluide notre

toute logique marchande, au service de la connaissance. Cette recherche publique repose sur une escouade de passionnés, répartis dans 59 universités, 69 écoles, une trentaine d'organismes nationaux et deux fondations mythiques : les instituts Pasteur et Curie. En figure de proue, le CNRS, géant mondial qui déploie plus de 32 000 personnes dont 11 000 chercheurs et 14 000 ingénieurs et techniciens. Un acteur scientifique incontournable, deuxième mondial en nombre de publications, juste derrière l'Académie chinoise des sciences.

Le CNRS : une invention républicaine au service de la science

Fondé en 1939 dans un esprit de progrès républicain, le CNRS naît des idéaux du Front Populaire, porté par Jean Zay, alors ministre de l'Education nationale et des Beaux-Arts et Jean Perrin, prix Nobel de physique. Leur ambition ? Rendre le savoir accessible à tous et structurer une recherche forte et indépendante. L'organisme connaîtra un véritable essor après la Seconde Guerre mondiale, notamment sous l'impulsion du général De Gaulle, qui en double le budget. Dans les an-

nées 1960 le CNRS connaît un puissant développement passant de quelque 6 000 personnes en 1959 à 17 000 dix ans plus tard. Aujourd'hui, le CNRS est structuré autour de dix instituts scientifiques, dont un spécifiquement dédié aux sciences humaines et sociales (SHS). Ce dernier regroupe 293 laboratoires, 1 679 chercheurs et 1 309 ingénieurs et techniciens, engagés dans l'analyse critique de notre société.

Quel est le quotidien d'une chercheuse ?

A cette question Candice Raymond répond avec enthousiasme. Elle est rattachée au Centre d'Histoire Sociale des Mondes Contemporains qui associe le CNRS et l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Recrutée sur concours, elle travaille sur un vaste projet intitulé "La culture comme champ de bataille. Une histoire sociale et politique des mondes culturels beyrouthins, entre le Liban, le monde arabe et l'Europe (seconde moitié du XX^e siècle)". Vaste programme ! Un travail sur environ 10 ans pour comprendre comment les rapports entre les acteurs de la culture et de la politique ont changé entre l'indépendance du Liban en 1943 et la fin de la guerre civile en 1990. Pour cela, elle épulche des archives, mène des entretiens, analyse la presse d'époque... Une plongée minutieuse dans l'histoire, qui nourrit les savoirs fondamentaux et éclaire l'actualité avec détermination.

Dans son cas, la recherche est essentiellement fondamentale. C'est la



Candice Raymond chargée de recherche au CNRS

conférencière paraît presque frêle. Sa veste chamarrée éclaire juste l'élégance sobre de sa silhouette. Son regard bleu est percutant et vif comme son esprit. Il sera convainquant pour parler d'un métier de passion au long cours.

La recherche, un bien commun trop souvent méconnu

En France, si les deux tiers de la recherche sont financés par le privé, un tiers reste l'affaire de la recherche publique (ESR : enseignement supérieur et recherche). Véritable pilier démocratique, libre de



matière première à partir de laquelle les enseignants universitaires pourront préparer leurs cours. Mais parfois, les chercheuses et chercheurs sont aussi mobilisés pour des missions de recherche appliquée. Par exemple un projet sur les 17 000 personnes disparues pendant la guerre du Liban dont les familles ne savent rien. Aux côtés d'une ONG et d'une commission nationale liba-

simple opinion. Car produire du savoir, c'est accepter que ce savoir soit mis à l'épreuve, discuté, contesté et parfois invalidé.

La précarité croissante de la recherche menace les vocations

Un sujet qui tient particulièrement à cœur Candice Raymond. Depuis vingt ans, l'enseignement supérieur et la recherche en France subissent une précarisation croissante. Tandis que le nombre d'étudiants a augmenté de 35 % entre 2003 et 2023, le nombre d'enseignants titulaires ne progressait que de 13 %. Au CNRS, les recrutements ont chuté de 40 % en moins de vingt ans. Les conséquences sont sévères : jeunes chercheurs précarisés, fuites de cerveaux à l'étranger. Dans ces conditions comment le CNRS peut-il maintenir son niveau d'excellence et répondre aux défis scientifiques futurs ?

Les sciences humaines et sociales sont particulièrement fragilisées, souvent jugées inutiles voire de « culture de l'excuse ». Pourtant, ce sont elles qui permettent de penser le monde, de questionner les évidences, de comprendre les rapports de pouvoir.

La crise est aussi politique. Depuis quelques années, les sciences sociales sont dans le collimateur. Elles sont attaquées dans leur légitimité.

Cela est perçu comme une tentative de surveillance politique du contenu de la recherche contrairement aux principes des libertés académiques. Ce climat de suspicion favorise l'autocensure. Certains chercheurs renoncent à traiter de sujets sensibles : religion, racisme, genre, climat. Certains sont attaqués, menacés, poursuivis en justice. Le débat public se prive ainsi d'expertises rigoureuses, validées, pourtant cruciales pour comprendre les enjeux de notre temps.

Les sciences humaines et sociales ne donnent pas de recettes toutes faites. Mais elles nous apportent – et surtout quand elles dérangent – des clés de compréhension. Elles remettent en cause les idées toutes faites, elles montrent la complexité des phénomènes, elles permettent d'envisager des solutions plus justes et plus efficaces. Comprendre, ce n'est pas excuser. C'est donner les moyens d'agir. Et c'est précisément cela qui dérange certains. Car le savoir, lorsqu'il est critique, devient un outil de transformation du monde. Soutenir la recherche publique, c'est défendre une société éclairée, capable de débattre sur des bases solides. C'est investir dans l'avenir pour nourrir la démocratie. La science n'est pas un luxe. C'est un besoin vital ! Dans un monde où nous sommes bombardés de fake news et d'informations non vérifiées, Candice Raymond nous rappelle l'importance de l'esprit critique et de la rigueur intellectuelle pour distinguer le vrai du faux comme Descartes en son temps dans son *Discours de la méthode* ■

André-Georges Deloy

* Daniel Roche (1935-2023), historien et professeur au Collège de France.



naise pour les disparus, cinq historiens/nes participent à la constitution d'une base de données, documentent les faits et restituent les contextes. Un rôle citoyen pour la recherche historique au service de la mémoire et de la justice.

Les publications font vivre la science

Candice Raymond cite Daniel Roche* : « Il n'y a pas d'historiens isolés, même si certains avancent en solitaires. » La recherche est une aventure collective : on se lit, on se critique, on échange lors de conférences, séminaires ou journées d'études, on publie dans des livres, ouvrages collectifs ou revues scientifiques. Ce sont ces publications qui font vivre la science, et qui garantissent la rigueur du travail accompli.

Directrice de publication d'une revue et membre du comité éditorial d'une autre, Candice Raymond s'engage aussi dans l'animation scientifique. Elle participe à la formation de jeunes chercheurs, une mission discrète mais essentielle.

Une autre dimension très importante : l'évaluation par les pairs. Un article scientifique passe entre les mains de deux ou trois experts, anonymes, qui vérifient la rigueur méthodologique, la validité des sources, la pertinence des résultats. Ce processus, appelé *peer review*, concerne aussi les projets de recherche, les recrutements ou les promotions. Loin d'être infaillible, ce système reste la meilleure garantie de sérieux et d'objectivité. C'est ce filtre qui distingue la science d'une



A l'heure du déjeuner délicat et savoureux servi sur place

Paris canaille, Paris sacré

Les 22 et 23 juin 2025, 48 participants sont montés à la capitale pour deux jours d'exception. En point d'orgue du premier soir, dîner au champagne et revue mythique au Moulin Rouge. Le lendemain visite mystique de ND de Paris restaurée mais encore convalescente de l'incendie cruel du 15 avril 2019. Reportage.

Le buffet de la gare à Fontainebleau accueille à déjeuner les 48 participants partis depuis 6h30 de Villars pour une escapade parisienne. La tenancière s'impose d'une voix tonitruante pour les commandes d'apéritifs et de vins qui accompagneront un repas de brasserie goûteux.

Paris sera toujours Paris

Puis c'est Paris. Sylvio, notre chauffeur, circule habilement entre des cyclistes audacieux. L'avenue Foch, l'Arc de Triomphe et arrêt photo au Trocadéro pour la Tour Eiffel, monuments emblématiques qui exultent Paris. La foule cosmopolite oppresse, le soleil accable. Ça se mérite ! Montmartre nous attend. Au pied de la butte notre hôtel offre un instant de repos, le temps de se rhabiller après une douche souveraine. En voisin nous allons pédiibus jusqu'au Moulin Rouge. Un espace nous est réservé et au coude à coude nous prenons place autour de tables de six convives. Il faut se tasser quand arrivent plus de 800 personnes pour dîner et assister à la grandissime revue « féerie ». La courtoisie des serveurs débouchant le champagne réjouit les cœurs quand des lampions rouges sur chaque table exaltent la carnation des visages. Et que la fête commence ! D'abord gustative puis flamboyante quand les Doriss Girls enva-



A table au Moulin Rouge

hissent la scène. Strass scintillants, plumes légères et autre mousseline aérienne subliment des corps sculpturaux et callipyges. Le charme opère. Eblouissant. En intermède un couple roule dans un cerceau. Parfois on peut voir l'homme de Vitruve de De Vinci. Plus tard des porters en pirouettes spectaculaires donnent la mesure de la confiance d'une partenaire soulevée sans mollesse par une puissante force virile bien dosée.

Mais aussi cinq hommes noirs athlétiques, en costard cravate, bondissent et rebondissent et s'empilent en pyramides improbables. Bien sûr l'incontournable french cancan fait bonne mesure en tricolore quand éclate le claironnant Galop d'Orphée aux Enfers d'Offenbach. Du grand, du très grand spectacle... bien français.

Visite à Notre-Dame

Le lendemain, après un court trajet laborieux, nous avons rendez-vous à l'Hôtel de Ville à 8h45 avec Dominique. Elle sera notre guide pour la matinée. Cinq ans après le terrible incendie qui a ravagé Notre-Dame



de Paris le 15 avril 2019, la cathédrale a rouvert ses portes au public le 8 décembre 2024. Nous allons immédiatement visiter l'intérieur individuellement (groupes interdits) avant la cohue prévisible. 30 000 visiteurs arpentent quotidiennement les nefs sacrées. La lumière blonde témoigne du dégrèvement des pierres. Les badigeons ont retrouvé leurs peintures ancestrales aux motifs répétitifs, véritables enluminures qui révèlent l'habileté de mains expertes. Seul le mobilier liturgique apporte une touche de modernité. L'autel en bronze de Guillaume Bardet arrive de La Drôme. Tel le Phénix, ND de Paris renaît de ses cendres et retrouve son éclat originel. Ce retour à la vie est le fruit d'un chantier exceptionnel qui a mobilisé 2 000 artisans et compagnons venus de toute la France, témoignant d'un savoir-faire ancestral et d'un magnifique engagement. De la taille des pierres à la reconstruction à l'identique de la flèche d'Eugène Viollet-le-Duc, en passant par la restauration des vitraux

ou le nettoyage méticuleux des 8 000 tuyaux de l'orgue, chaque geste a été accompli avec une précision d'orfèvre. La charpente, appelée « La Forêt », a été entièrement recons-



Les décors comme des enluminures

truite grâce à 2 000 chênes français. Les poutres ont été taillées à la hache, selon des méthodes médiévales, aujourd'hui rares et précieuses. À travers ce chantier titanique, ce sont plus de 250 entreprises et ateliers d'art français qui ont été mobilisés, redonnant ses lettres de noblesse aux métiers du patrimoine. La restauration de Notre-Dame est un hommage vibrant à l'artisanat français qui prouve sa vitalité et son rôle crucial dans la préservation du patrimoine. Quant à l'extérieur de la cathédrale, le chantier se poursuit. Immense. Au terme de 2 063 jours d'efforts, Notre-Dame renaît dans toute sa splendeur et sa magnificence. Dernier refuge d'où monte l'ultime supplication. Plus qu'une restauration, c'est une véritable résurrection, portée par la passion et l'excellence de femmes et d'hommes au service d'un monument emblématique de l'histoire et de l'âme française. Victor Hugo en serait fier, lui qui a déjà sauvé la cathédrale d'une destruction annoncée. Avant notre retour nous sommes attendus pour déjeuner agréablement dans un quasi bouchon accroché au flan de la montagne Sainte-Geneviève, à une encablure du Panthéon. Deux jours de pur bonheur ■

André-Georges Deloy

**Association Nationale de Retraités
de la Loire**
BP 20136
42004 SAINT-ETIENNE Cedex 1

Tél : 06 70 91 29 13
Courriel : assoanr42@anr42.fr
Site Web : www.anr42.fr

Directeur de la publication : **André Jean Martin**
Rédacteur en chef : **André-Georges Deloy**
Impression-façonnage : **Robert Portal**
Comité de lecture : **Jeanne Vignal, Françoise Martin, Roger Giry**
Expédition : **Paulette Fauriat**
Rédaction : membre du bureau et tout volontaire
Crédit photos : membres de l'association
Imprimé par nos soins

En bref l'Assemblée Générale des groupes ANR

Du 10 au 13 juin, les Présidents des groupes et les membres du Conseil d'Administration de l'ANR ont tenu la 97^e Assemblée Générale de l'ANR à Erdeven (Morbihan) sous la présidence de François-Xavier Lehmann.

Les points importants

A été à nouveau rappelée la nécessité, voire l'obligation pour notre survie de trouver de nouveaux adhérents et de nouveaux bénévoles.

Au niveau des comptes, la situation est saine malgré un léger déficit pour le siège. La subvention Poste nous sera encore versée cette année.

Il a été choisi de maintenir la cotisation actuelle, mais il a été décidé de relever de 2 euros, l'abonnement à la revue La Voix de l'ANR.

Les retraités sont de plus en plus mal considérés et vus comme une variable d'ajustement budgétaire ce qui a conduit à rédiger une motion (voir ci-contre) qu'il conviendra de proposer à nos politiques locaux.

Un point sur la communication a été fait avec l'inventaire de nos moyens et les évolutions nécessaires.

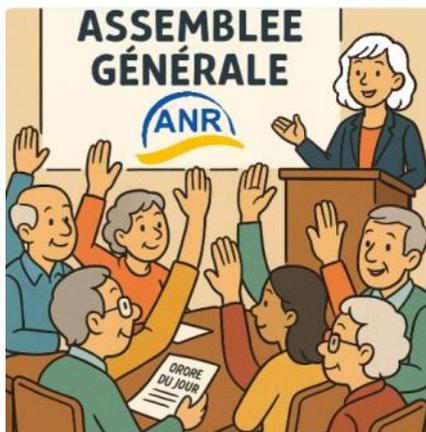
Le nouveau président de l'AMV a détaillé les moyens mis en place pour améliorer le nombre d'adhésions.

La conclusion

Le président réélu a présenté le nouveau bureau (sans modification majeure). Il a rappelé la nécessité de recruter et pour les bénévoles de préparer leur succession, avec en ligne de mire le centenaire de notre association en 2027 ■

André Jean Martin

Le compte rendu complet de cette AG sera en pièce jointe du prochain numéro de la Voix de l'ANR et vous retrouverez les notes de séance sur notre site anr42.fr (Infos ANR / Infos générales)



Motion 2025 de l'ANR

NON ! Les retraités ne sont pas une variable d'ajustement budgétaire, mais des citoyens à part entière

Conscients des difficultés auxquelles est confronté notre pays, ses 18 millions de retraités s'affirment comme des *citoyens responsables*. À ce titre, ils s'élèvent contre l'ostracisme qui continue à se manifester à leur égard. Ils dénoncent leur absence de la plupart des instances qui les concernent telles que celles qui gèrent leurs retraites. En outre, ils n'acceptent pas d'être une population qui subirait les diverses taxations que de brillants esprits, comme dans une sorte de « concours Lépine », s'ingénient à proposer sous divers prétextes afin de faire face aux besoins de financement de l'État.

Ils n'ignorent rien des défis que doit affronter notre système de retraite actuel et souhaitent une réflexion globale et cohérente permettant de les relever.

En conséquence, les retraités de l'ANR :

Exigent :

- Que la revalorisation des retraites soit calculée sur la variation de l'indice de novembre de l'année précédente à octobre de l'année en cours avec application au 1er janvier de l'année suivante.
- La fin des artifices destinés à minimiser la revalorisation de leur retraite (report des dates de revalorisation, augmentation différente suivant le montant de la retraite).
- L'abandon de toutes taxations supplémentaires des retraites.
- Que le conjoint survivant bénéficie de la pension de réversion :
 - Sans limite d'âge,
 - Sans condition de ressources.
 - D'un montant égal à 60% de la pension du conjoint décédé, au prorata des années de mariage en cas de pluralité de conjoints.
- Le rétablissement de la 1/2 part veuves et veufs ayant élevé au moins un enfant, supprimée par la loi Fillon de 2009 et appliquée en 2014.
- De bénéficier des mêmes droits que les salariés en déduisant de leur revenu imposable les cotisations restant à leur charge au titre de leur complémentaire santé ou en obtenant un crédit d'impôt.
- La suppression de la cotisation d'assurance maladie de 1% pour les retraites complémentaires du régime général.
- Que tout soit mis en œuvre pour faire disparaître les déserts médicaux.
- Que de l'humain soit remis dans les relations avec les services publics en y renforçant les moyens pour réduire la fracture numérique.
- Que la participation des retraités soit effective dans toutes les instances consultatives et décisionnelles qui les concernent tant au niveau local que national et souhaitent un ministère dédié.
- Ils déplorent que la loi promulguée en mars 2024 « Bâtir la société du bien vieillir » ne traite pas encore suffisamment de la perte d'autonomie et des problèmes du vieillissement de la population. Les retraités de l'ANR resteront vigilants sur la généralisation du Service Public Départemental de l'Autonomie et s'interrogent sur son financement.

Sans que les revendications ci-dessus ne soient exhaustives, L'Association Nationale de Retraités, reconnue d'intérêt général, entend défendre les intérêts de l'ensemble des retraités.

Par cette motion, elle entend mobiliser tous les acteurs de terrain et sensibiliser élus et responsables pour que les retraités soient entendus et respectés dans les débats les concernant.

Être RECONNUS, être ÉCOUTÉS, être ENTENDUS, être CONSIDÉRÉS, être RESPECTÉS. Telles sont les exigences des adhérents de l'Association Nationale de Retraités